

# HISTORIQUE DE L'UFOLEP

Cette maison s'appelle la « Ligue » (ou l'UFOLEP ou l'USEP).

Pourquoi ?

## Petit point d'histoire :

Remontons au XIXe siècle, période pour notre pays de transformations fondamentales dans le domaine éducatif notamment. Les années 1850 et suivantes font apparaître dans notre pays toujours, des situations particulièrement inégalitaires au plan éducatif surtout : l'éducation des enfants est la propriété exclusive d'une catégorie sociale aisée, voire très aisée, s'appuyant sur une pratique religieuse, liée à la religion catholique et donc détentrice d'un pouvoir hégémonique considérable.

Conséquence première de celui-ci :

Les enfants ayant accès à l'enseignement et à l'éducation sont soumis aux propositions et aux pratiques et aux exigences du système éducatif catholique.

Autres conséquences :

Cet enseignement n'est pas gratuit et prive donc un grand nombre de familles issues de milieux pauvres de permettre à leur enfant d'avoir accès à la connaissance par la maîtrise d'outils appropriés. (Lecture surtout).

## Réaction et pari sur un avenir citoyen pour tous.

Face à cette situation, imposée, un certain nombre de personnes s'inquiètent, conscientes qu'elles sont, des conséquences de semblables inégalités.

Parmi ces personnes vigilantes, Jean MACE, journaliste républicain intellectuel, enseignant, pédagogue novateur, s'organise pour créer en 1866, un organisme dont le projet est aussi partagé par des responsables politiques républicains, éminents.

Il va appeler cet organisme « la Ligue Française de l'Enseignement » par référence à une structure, homologue en Belgique. (Ligue Belge de l'Enseignement)

Elle ne ressemble pas que des enseignants d'ailleurs, mais aussi, rapidement, un grand nombre de gens dans tous les pays, décidés à combattre les inégalités du système et les pratiques qu'elles engendrent.

Ce combat politique va conduire à la mise en œuvre des lois fondamentales de 1880-1881-1882-1886 sur l'éducation.

La Ligue de l'Enseignement contribue par la présence de certains de ses membres parmi les responsables politiques du Pays, (Aristide BRIAND Jules FERRY etc.) à la création de l'École pour tous, laïque, obligatoire et gratuite.

L'action de la Ligue de l'Enseignement est aussi le point de départ d'un processus formateur de grande ambition : que cette école ouverte à tous constitue le principal outil pour la fondation d'une

société préservant l'égalité des chances, pour accéder au savoir, à la connaissance, à la maîtrise des outils permettant de l'utiliser pour jouer un rôle dans la société, pour exister en tant que citoyen.

L'objectif recherché par la Ligue l'Enseignement tout au long du processus est symbolisé par l'appellation qu'elle se donne, qui la caractérise, puisqu'elle se présente comme la Ligue de l'Enseignement et de l'Education Permanente. (1967).

Cette éducation permanente ne peut se concevoir qu'à partir du choix offert à chacun de s'adonner à des pratiques dans des domaines divers, lors des temps de loisir, des temps que l'on veut bien libérer au delà du temps contraint du travail ou de l'école.

Au plan local, les Amicales laïques qui se créent dans le courant de ces finalités citoyennes constituent vite un tissu militant important. (1900) (Petites Associations).

Elles trouvent les éléments susceptibles d'animer ces moments pour continuer à apprendre en pratiquant des activités culturelles artistiques et/ou sportives.

C'est ainsi que fleurissent les Petites Associations, succès de ces initiatives, conduit la LEEP à généraliser le système et à les fédérer dans le domaine particulier de l'activité physique en créant, à l'initiative de sa commission sportive, UFOLEP : Union Française des Œuvres Laïques d'Education Physique.

Nous sommes en 1928 lors du congrès de Lille puis Marseille. Elle regroupe des pratiques sportives de familles diverses : individuelles, collectives répondant au choix de chaque pratiquant.

Un esprit particulier les anime, particulièrement humaniste, qui permet au pratiquant de prendre conscience :

- De l'existence de son pouvoir d'agir et de réussir en relation avec ses potentialités bien sur.
- En conséquence de construire patiemment une image de soi positive suffisante pour déclencher la volonté de l'effort à poursuivre, de l'engagement, indispensables au processus de formation permanente individuelle.
- De reconnaître l'aspect fondamental d'un état d'esprit particulier, lié au respect de l'autre, adversaire compris, à la nécessité de l'effort collectif, de la solidarité où le jeu prime sur l'enjeu, qui privilégie le vouloir-gagner raisonnable, le dépassement de soi raisonné et le savoir perdre.

Autant de facteurs très importants qui placent effectivement prioritairement les comportements du sujet au centre des préoccupations éducatives des formateurs de cette nouvelle fédération (en perspective permanente), l'épanouissement du pratiquant.

En toute logique on retrouve les principes fondateurs de la Ligue de l'Enseignement.

Reste maintenant à assumer un effort de longue durée tellement est grande l'ambition affichée et qui concerne la cohérence entre l'intention et sa traduction concrète sur le terrain.

Cet effort concerne bien sûr la nature et l'efficacité de la formation pédagogique qui contribuera, si on ne fait pas de concession, à équiper formateurs et pratiquants, des outils propres à privilégier la réflexion personnelle lorsqu'il s'agit de résoudre des problèmes posés par le jeu ou la situation à affronter.

Où et à quel âge entreprendre cette formation ?

La volonté des responsables de la Ligue de l'Enseignement de faire vivre cette ambitieuse philosophie sportive les convainc très vite de la difficulté qu'elle engendre et donc de la nécessité de la faire découvrir, au moins, de la mettre en œuvre très très tôt avec un public en phase de développement personnel, celui de l'école.

De plus une conception fondamentale du concept d'éducation conduit à contribuer, à donner à l'école la dimension lui permettant de favoriser, à son niveau, l'épanouissement du plus grand nombre d'enfants. C'est-à-dire qu'elle permette au plus grand nombre de conserver un grand souvenir de moments heureux, de réussite notamment qu'elle peut accorder.

Ces grands moments sont liés à la prise de conscience du pouvoir d'agir propre à chacun, que l'école, si elle reste réduite à sa forme d'enseignement du minima : lire, écrire, compter, ne sera pas en mesure de faire découvrir au plus grand nombre.

Les activités proposées comme support d'acquisitions sont très inégalitaires. Le plaisir de réussir est lui aussi très inégalement partagé. dans le temps au moins. Il faut donc que l'école de la réussite, du plaisir pour tous propose un tissu de situations complémentaires susceptibles,

- d'une part de prouver à l'enfant qu'il est capable de réussir, intelligemment, ailleurs que dans les situations présentées comme prioritaires, essentielles.
- d'autre part de contribuer à la généralisation de la présence de ces situations dans le cursus éducatif, que dans les activités supports oubliées, sous-estimées, mais riches de sens trouvent leur place dans l'organisation des journées et dans l'esprit de la majorité des enseignants !

Nous pensons à l'E.P.S et aux activités artistiques.

Autre point important qui contribuerait à accroître la dimension de l'école de la réussite, le temps contraint consacré à l'éducation de l'enfant, l'éducation intégrale, risque de ne pas être suffisant.

Il faut donc la poursuivre avec la même rigueur méthodologique, à la poursuite de la même finalité, au delà du temps contraint et donner toute leur place aux activités peri et post scolaires.

Les gens de la Ligue de l'Enseignement et de l'Education permanente ont compris cette logique et ont contribué à créer les conditions de ce prolongement éducatif pour l'enfant.

En effet, l'UFOLEP va batailler difficilement pour y parvenir et créer l'USEP : UNION SPORTIVE à l'Ecole Primaire dont le début de la gestion se situe en 1939 et dont la naissance officielle et admise en 1955.

L'USEP pour sa part s'engage dans le combat au service de la reconnaissance de l'EPS comme support éducatif fondamental.

Ce qui signifie faire reconnaître l'importance de sa place, toute sa place, au sein du temps contraint. Que l'EPS existe et qu'elle soit de qualité : c'est-à-dire que ses moments de pratique soient aussi suffisamment riches de sens dans leur contenu et par la pédagogie qui les anime.

L'épanouissement de l'enfant préconisé, recherché fait d'acquisitions motrices, intellectuelles, citoyennes et de grands moments de bonheur ne souffre pas la médiocrité

L'USEP des années 80 et suivantes surtout va s'y employer avec un succès certain (on attend 900 000 enfants concernés en 1985 !).

L'UFOLEP et l'USEP, les deux fédérations sportives de la Ligue de l'Enseignement l'une contribuant à la création de l'autre, sont donc engagées dans le même combat pour cet épanouissement citoyen prioritaire du pratiquant, quel que soit son âge, ses potentialités motrices, intellectuelles, psychologiques du moment.

Reste alors à ce que les tenants d'une pédagogie appropriée favorise la maîtrise des acquisitions attendues : la tâche est délicate voire difficile et reste un combat qu'il faut gagner.

Elles seront les conséquences d'une relation d'aide confiante, riche d'une prise de risque indispensable associée bien sûr à un droit à l'erreur.

Celle-ci sera alors la source d'analyse, de réflexion relançant l'effort et l'engagement.

Cette pédagogie ne sera pas cohérente par rapport à la finalité définie par nos précurseurs si elle n'accepte pas la rigueur indispensable, la remise en cause personnelle, ou l'effort de l'autoformation.

Cet historique bien incomplet, bien trop rapide me paraît toutefois susceptible de préciser des temps forts de l'existence et de la vie de la Ligue de l'Enseignement.

Ceux-ci sont assurément associés à la formulation, l'explication des objectifs qui ont déclenché l'action humaniste au sein de « Notre Maison ».

Il aura le mérite toutefois de faire émerger des questions dans le but peut-être de poursuivre chacun à son niveau l'action entreprise.

Je ne suis plus très sûr du maintien de la formule « et de l'éducation permanente » dans celle générique actuelle. Elle définit pourtant l'essentiel de ce qui doit rester notre préoccupation militante.

Max ALBINET  
UFOLEP – USEP - LFE

